

06.3143

Motion Pfister Theophil. Akkreditierung von Privatschulen

Eingereichter Text 24.03.06

Der Bundesrat wird eingeladen, die im Grundsatz nichtbestrittene Akkreditierung von schweizerischen Privatschulen mit internationaler Kundschaft ohne Verzögerung einzuführen.

Mitunterzeichner

Amstutz Adrian, Bigger Elmar, Binder Max, Brunner Toni, Dunant Jean Henri, Giezendanner Ulrich, Hassler Hansjörg, Hutter Jasmin, Kaufmann Hans, Keller Robert, Kunz Josef, Maurer Ueli, Müri Felix, Oehrli Fritz Abraham, Rime Jean-François, Rutschmann Hans, Scherer Marcel, Schibli Ernst, Schlüter Ulrich, Schwander Pirmin, Spuhler Peter, Wäfler Markus, Wandfluh Hansruedi, Weyeneth Hermann, Wobmann Walter, Zuppiger Bruno (26)

Begründung

Zahlreiche Privatschulen im Bereich Wirtschaft, Sprachen, Tourismus usw. stellen heute erhebliche Rückgänge bei der internationalen Kundschaft aus Asien fest. Die Ursache ist nebst der verstärkten internationalen Konkurrenz insbesondere die teilweise fehlende Qualitätssicherung bei den Schulen und die fehlende Anerkennung durch den Staat. Heute haben die Privatschulen zumeist eine kantonale Zulassung. Mit der staatlich anerkannten Akkreditierung sind zugleich auch die teilweise aufgetretenen Probleme des Missbrauchs von Schulaufenthalten zur illegalen Immigration in Europa einfacher zu lösen. Es ist sehr wichtig, die notwendigen Massnahmen unverzüglich, zumindest beschleunigt in Kraft zu setzen, um volkswirtschaftliche Schäden zu vermeiden und bestehende Chancen weiterhin zu nutzen.

Antwort des Bundesrates 09.06.06

Dem Bundesrat ist bewusst, dass zahlreiche Privatschulen unter rückläufigen Studierendenzahlen, insbesondere der Studierenden aus dem Ausland, leiden, und dass dies teilweise auf Qualitätsmängel einzelner Privatschulen zurückzuführen ist.

Der Bundesrat nimmt das Anliegen sehr ernst, denn er weiss um die grosse Bedeutung des Privatschulsektors für die schweizerische Volkswirtschaft. Er hat dies auch in seinen Antworten auf verschiedene parlamentarische Vorstösse (u. a. Interpellation Gyr-Steiner 04.3132 und Motion Freysinger 04.3552) bekräftigt. Bis Ende 2006 wird der Bundesrat Lösungen zur Behebung des Problems vorlegen. Wie in der Beantwortung der Motion Freysinger ausgeführt, bestehen verschiedene Möglichkeiten der (freiwilligen) Akkreditierung oder staatlichen Anerkennung nach schweizerischem Recht. Die sofortige Einführung von obligatorischen Akkreditierungen für sämtliche Privatschulen ist heute rechtlich nicht möglich. Bereits heute lässt sich zudem feststellen, dass sich eine Lösung nur in enger Zusammenarbeit mit den Kantonen verwirklichen lässt, welche für die Zulassung von Privatschulen zuständig sind. Zudem gilt es auch im Einzelfall zu prüfen, welcher Bildungsstufe die jeweilige Privatschule zuzuordnen ist, bevor ein Akkreditierungsverfahren eingeleitet werden kann.

Die Seriosität eines Institutes stellt indessen nur eine der Zulassungsvoraussetzungen dar, welche erfüllt sein müssen, damit eine Aufenthaltsbewilligung für Studien in der Schweiz erteilt werden kann. Auch wenn diese Voraussetzung erfüllt ist, sind die Behörden verpflichtet, jedes Bewilligungsgesuch gesondert zu prüfen.

Erklärung des Bundesrates 09.06.06

Der Bundesrat beantragt die Ablehnung der Motion.

06.3143

Motion Pfister Theophil. Accréditation d'écoles privées

Texte déposé 24.03.06

Le Conseil fédéral est chargé d'introduire sans délai l'accréditation, que personne ne conteste, pour les écoles privées suisses ayant une clientèle internationale.

Cosignataires

Amstutz Adrian, Bigger Elmar, Binder Max, Brunner Toni, Dunant Jean Henri, Giezendanner Ulrich, Hassler Hansjörg, Hutter Jasmin, Kaufmann Hans, Keller Robert, Kunz Josef, Maurer Ueli, Müri Felix, Oehrli Fritz Abraham, Rime Jean-François, Rutschmann Hans, Scherer Marcel, Schibli Ernst, Schlüter Ulrich, Schwander Pirmin, Spuhler Peter, Wäfler Markus, Wandfluh Hansruedi, Weyeneth Hermann, Wobmann Walter, Zuppiger Bruno (26)

Développement

De nombreuses écoles privées enseignant notamment dans les domaines de l'économie, des langues et du tourisme constatent aujourd'hui que leur clientèle asiatique a sensiblement diminué. Outre la concurrence internationale accrue, cette tendance s'explique en particulier par l'absence partielle de garantie de qualité des écoles et par le manque de reconnaissance de l'Etat. A l'heure actuelle, les écoles privées ont dans la plupart des cas une autorisation cantonale.

Avec une accréditation reconnue de l'Etat, il est également plus facile de résoudre les problèmes, observés dans certains cas, de personnes abusant de leur visa d'étudiant à des fins d'immigration illégale en Europe. Il est capital que les mesures nécessaires entrent en vigueur sans délai, ou du moins de façon accélérée, afin d'éviter des pertes économiques et de continuer à utiliser les opportunités existantes.

Réponse du Conseil fédéral 09.06.06

Le Conseil fédéral a conscience du fait que plusieurs écoles privées accusent une baisse du nombre d'étudiants, d'origine étrangère notamment, et que cette diminution est partiellement due à la qualité déficiente de certaines écoles.

Le Conseil fédéral accorde une grande importance à cette question, car il connaît l'importance que revêtent les écoles privées pour l'économie suisse. Il l'a rappelé dans plusieurs réponses qu'il a données à des interventions parlementaires (notamment l'interpellation Gyr-Steiner 04.3132, la motion Freysinger 04.3552). Le Conseil fédéral présentera d'ici à la fin 2006 des solutions pour remédier à cette situation problématique. Ainsi qu'il l'a précisé dans sa réponse à la motion Freysinger, plusieurs solutions sont envisageables, de l'accréditation (volontaire) à la reconnaissance officielle selon le droit suisse. L'accréditation obligatoire immédiate de toutes les écoles privées n'est pas possible pour le moment avec les bases légales actuelles. De plus, on constate dès à présent qu'une solution ne pourra être trouvée qu'en étroite collaboration avec les cantons responsables de l'autorisation d'écoles privées. Avant d'engager une procédure d'accréditation, il conviendra par ailleurs d'examiner au cas par cas à quel niveau du système de formation l'école en question peut être attribuée.

La qualité et le sérieux d'un institut ne constituent en l'occurrence qu'une des conditions d'admission à remplir pour l'octroi d'un permis de séjour pour l'accomplissement d'études en Suisse. Même si cette condition est remplie, les autorités sont néanmoins tenues d'examiner individuellement chaque demande d'autorisation.

Déclaration du Conseil fédéral 09.06.06

Le Conseil fédéral propose de rejeter la motion.